

JUIN.—(Continuation.)

- 9 VEN.—*De l'Octave.* (S. Colomban, abbé. Il fut un des apôtres de l'Irlande, ainsi que de l'Ecosse. Il était d'une douceur et d'une charité qui lui gagnaient tous les cœurs. Les miracles et le don de prophétie qu'il possédait, lui avaient donné un tel empire sur tous que non-seulement le peuple, mais le roi lui-même ne faisait rien sans son consentement.)
- 10 SAM.—*De l'Octave.* (S. Médard, évêque de Noyon, et S. Godard, archevêque de Rouen. Ils étaient frères jumeaux. Nés le même jour, le même jour ils furent baptisés, le même jour ils furent ordonnés prêtres, le même jour ils furent sacrés évêques, le même jour ils moururent pour aller le même jour jouir de la félicité éternelle. Un jour Médard apaisa un grand différend entre des paysans concernant le bornage de leurs héritages. Mettant le pied sur un caillou en terre, il leur assure que c'est là la vraie borne; et pour les convaincre, il y imprime le vestige de son pied comme sur de la cire molle.)
- 11 DIM.—S. Barnabé, apôtre. Il fut appelé avec S. Paul à porter la lumière de l'évangile aux gentils. Prêchant un jour J.-C. devant les Juifs, ils se jetèrent sur lui, le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent comme blasphémateur. On rapporte qu'il voulait brûler son corps, afin qu'il ne reçût pas les honneurs de la sépulture, les flammes ne voulurent pas le toucher, et le corps demeura intact.)
- 12 LUN.—S. Jean de S. Fagondez, ermite de l'Ordre de S. Augustin. On l'appelait le saint homme, ce qui l'affligea tellement qu'il contrefit l'insensé pour se déconsidérer. La contemplation des choses célestes lui faisait souvent passer les nuits dans les douceurs de l'extase; et N.-S. lui donna des connaissances très-sublimes sur le divin sacrement de l'autel. Il parlait si angéliquement de la pureté qu'il donnait à tous une sainte envie d'être chaste.
- 13 MAR.—S. Antoine de Padoue, de l'Ordre des Frères-Mineurs. Il était de Lisbonne, en Portugal. Apprenant que le chapitre général de son Ordre allait se tenir à Assise, et que S. François s'y trouvait, il y accourut pour voir celui dont la réputation l'avait attiré dans ce nouvel Ordre. Pour se détacher davantage des choses de la terre, il ne voulut plus retourner dans son pays. Appelé à prêcher à Padoue, il y fit des conversions si merveilleuses, et son nom y devint si populaire, qu'on l'a identifié avec cette ville, et il n'est connu que sous le nom de S. Antoine de Padoue.
- 14 MER.—S. Basile, évêque de Césarée et docteur de l'Eglise. Après avoir étudié pendant dix ans dans les académies d'Athènes, où il se rendit fort habile dans les arts et les sciences, il plaça quelque temps au barreau de Césarée; mais sa sœur, Ste. Macaire, craignant pour lui l'orgueil et l'ambition, lui persuada de quitter cette profession pour s'adonner à l'étude de la véritable sagesse qui est la connaissance de Dieu et de soi-même. Il embrassa la vie religieuse, et devint une des lumières de l'Eglise.
- 15 JEU.—*Octave de la Fête-Dieu.* (SS. Vite et compagnons, martyrs. Vite n'était qu'un enfant de 12 ans dont le père était idolâtre. Traduit devant les tribunaux, il répond au juge qu'il ne désobéit à l'empereur et à son père que pour obéir à Dieu. A cette réponse, le juge fait signe aux bourreaux de le tourmenter, mais leurs mains se dessèchent avant de pouvoir le toucher.)
- 16 VEN.—*Sacré Cœur de Jésus.* S. Thomas dit que le cœur de Jésus est le témoin de son immense charité pour les hommes, le cœur de la grâce et du salut. C'est, dit S. Bernardin de Sienne, une fournaise du plus ardent amour. La dévotion au Sacré-Cœur est un tribut d'amour et une expiation à ce divin cœur. Tous les hommes sont appelés à y prendre part.
- 17 SAM.—Ste. Angèle de Mérici, fondatrice des Ursulines. Angèle, à peine âgée